

## **BIENHEUREUX BONAVENTURE DE FORLI**

### **6 septembre**

*Liturgie propre, messe et offices, voir:*

#### **Vie.**



Bonaventure naît à Forli en 1410. Entré dans l'Ordre, il se prépare, par de longues études, à l'annonce de la Parole de Dieu. Il se consacre ensuite à de fréquentes prédications auprès du peuple, surtout à l'occasion de calamités publiques, comme la peste de Pérouse (1476). Voyageant partout, il invite les fidèles à se convertir, à revenir à la foi, à participer aux sacrements du pardon et de l'Eucharistie, et à venir en aide aux pauvres et aux malades.

Il devient prieur provincial de la province de Bologne, puis vicaire général de la Congrégation de l'Observance, mouvement de réforme qui était apparu dans l'Ordre à son époque. Il meurt à Udine durant le carême de 1491. Le culte rendu au bienheureux Bonaventure a été confirmé par Pie X en 1911.

*Remarquable par la force de sa parole et la sainteté de sa vie.*

Bonaventure naquit à Forli vers 1410. C'est là qu'il entra dans l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie. Après son noviciat, en 1448, il fut envoyé à Venise où, pendant six ans, il étudia. Il obtint le grade de Maître en théologie. Au couvent de Venise, il vécut peut-être avec le bienheureux Barthélemy, ce saint religieux remarquable par son amour de la solitude et l'ardeur de sa prédication évangélique.

Bonaventure se donna sans compter au ministère de la parole. Les documents nous apprennent ses innombrables prédications, surtout lors du Carême, à Venise, Florence, Bologne, Brescia et Pérouse. On y venait en foule. On le considérait comme un émule de saint Paul. En effet, comme écrit fra Filippo Albricci (dans son "Institutio Congregationis Fratrum Servorum Beatae Mariae Virginis Observantium"), on admirait tout autant sa parole fouguese que sa vie remarquable. Il faut mentionner particulièrement les prédications qu'il tint à Pérouse au cours d'une terrible épidémie. Il ne se contenta pas d'inciter les gens à implorer le secours de Dieu par la prière et la pénitence. Il les amena aussi à se dépenser au service des pauvres et des malades. La renommée de ces sermons se répandit à tel point que le Pape Xyste IV lui donna l'autorisation de prêcher partout comme prédicateur apostolique.

Bonaventure exerça à l'intérieur de l'Ordre de nombreuses charges. Il établit, dit-on, les couvents de Piobbo, près l'Urbino, et celui de Forlimpopoli, en Romagne. Durant son séjour à Rome, il fut élu prieur du couvent de saint Marcel et, semble-t-il, procureur général.

A cette même époque, dans son désir de s'adonner davantage à la pénitence et à la contemplation, il demanda à Xyste IV l'autorisation de mener la vie érémitique. Le Souverain Pontife la lui accorda en 1483 et lui permit de se retirer dans la solitude avec six compagnons. On ignore où Bonaventure se rendit. D'après des documents du 17e siècle,

on peut supposer qu'il vécut un certain temps à l'ermitage du Mont Senario. Peu après, par charité ou par obéissance, il retourna à la vie cénobitique. Il dirigea avec sagesse la province Romagne et y renforça la discipline régulière.

Le Prieur général Antonio Alabanti, désirant ramener l'Ordre à une observance plus stricte, eut recours aux conseils et à la collaboration de Bonaventure. En 1487, lors des graves différends opposant la Congrégation de l'Observance et le prieur général, il travailla à calmer les esprits et à rétablir la paix. L'année suivante, au chapitre de la congrégation de l'Observance, il fut élu Vicaire général. Peu après, il fut confirmé dans cette charge par le chapitre général de l'Ordre.

Quelques historiens de l'Ordre, qui furent en rapports étroits avec le bienheureux Bonaventure, décrivent son amour de la pénitence et de la solitude. Fra Filippo Albricci écrit: "Il était de très petite taille et de maigre corpulence, mais de bonne culture. Religieux de grande sainteté, il portait la bête longue. Dans la chaleur de l'été comme dans le grand froid de l'hiver, il marchait pieds nus. Jamais il ne portait de chaussures, si bien que souvent ses pieds saignaient. Il était très pauvrement vêtu, ne mangeait jamais de viande et ne buvait pas de vin. Il dormait sur la terre nue ou, quelquefois, sur des planches. Bref, il faisait tout pour soumettre son corps. De son vivant, il obtint de Dieu par ses prières de nombreux miracles". Fra Gasparino Porro rapporte, en vers élégants, presque les mêmes faits.

En 1491, alors qu'il prêchait le Carême à la cathédrale d'Udine, épuisé par l'âge et les austérités, Bonaventure tomba malade et s'endormit dans le Seigneur le jour du Jeudi Saint.

Son corps fut enseveli dans l'église de Sainte-Marie des Grâces. Plus tard, le légat de Venise à Udine, Andrea Loredan recouvra la santé par l'intercession du Bienheureux. Quand il fut retourné à Venise en 1509, en reconnaissance, il y fit transférer le corps de Bonaventure dans l'église de Saint~ Marie des Servites.

En 1911 la Sacré congrégation des Rites approuva le culte immémorial du bienheureux Bonaventure. Après plusieurs vicissitudes, son corps fut rapporté en 1968 à l'église de Sainte Marie des Grâces à Udine.

## **Oraison**

Seigneur, par l'exemple de vie de ton serviteur, le bienheureux Bonaventure, notre frère, et par sa proclamation de l'Évangile, tu as illuminé nos cœurs; nous t'en prions; apprends-nous, comme lui, à briser, dans la pénitence, la dureté de nos cœurs. Par Jésus.